

Premier Dimanche de Carême

Dans les *Mémoires de l'Oratoire [Souvenirs autobiographiques]*, il y a un fait qui m'a toujours frappé et qui m'est encore revenu, ces jours-ci, en me promenant dans la cour du Valdocco. C'est le passage où Don Bosco raconte la fin du difficile et long exode de l'Oratoire, ballotté de ci de là, sans savoir où aller avec ses garçons le dimanche suivant... « *Je m'éloignai un peu et fis quelques pas, solitaire. Pour la première fois peut-être je me sentais ému jusqu'aux larmes. Allant et venant, le levai les yeux vers le ciel et m'écriai : " Mon Dieu, pourquoi ne montrez-vous pas nettement l'endroit où vous voulez que je recueille ces enfants ? Oh, faites-le moi connaître et dites-moi ce que je dois faire." »*

Je me suis souvenu de cet épisode en lisant l'évangile de ce premier Dimanche de Carême. Pour Jésus ce ne fut pas du tout facile de rester fidèle à la mission que le Père lui avait confiée, sans se détourner de sa volonté. Les Évangiles rappellent sa lutte intérieure et les épreuves qu'il dut surmonter tout au long de sa vie, soit en compagnie de ses disciples, soit tout seul, au cours de longues nuits de prière. Le P. Juan José Bartolomé nous en a parlé dans une de ses réflexions pendant la retraite spirituelle.

Mathieu nous décrit dans son Évangile comment les docteurs de la loi harcelaient Jésus avec des questions malintentionnées pour qu'il se soumette à l'ordre établi par la loi et la tradition, oubliant que c'était l'Esprit qui le poussait très souvent à agir contre les pratiques de son temps.

Les pharisiens lui demandèrent même de ne plus continuer à soulager la souffrance des gens et de faire quelque chose de plus spectaculaire : donner un « signe venant du ciel », avec lequel Dieu le confirmerait aux yeux de tout le monde.

Les tentations lui vinrent même de la part de ses disciples les plus chers : Jacques et Jean lui demandaient de laisser tomber les « derniers de la terre » pour s'occuper plutôt de leur réserver, à eux-mêmes, des places d'honneur et d'exercice du pouvoir. Il a dû également affronter Pierre qui lui faisait des reproches parce qu'il mettait ainsi sa vie en danger et qu'il allait finir peut-être par être tué.

Jésus a souffert, ses disciples aussi. Rien n'était facile, rien n'était clair. Dans la recherche de la volonté de Dieu, tous devaient surmonter diverses épreuves et tentations. Quelques heures avant d'être arrêté par les forces de sécurité du temple, Jésus déclara aux siens : « *Vous, vous avez tenu bon avec moi dans mes épreuves.* » (Lc 22,28)

Le récit des tentations de Jésus regroupe et résume toutes les tentations qu'il dut surmonter tout au long de sa vie. Bien qu'il vive sous la mouvance de l'Esprit reçu au Jourdain, rien ne le libère de l'attrait des formes erronées de messianisme :

- Doit-il imposer son pouvoir de Messie, ou bien se mettre au service de ceux qui ont besoin de lui?
- Doit-il chercher sa propre gloire, ou bien manifester la compassion de Dieu à l'endroit de ceux qui souffrent?
- Doit-il éviter les risques et fuir la croix, ou bien se donner à sa mission dans la confiance à son Père ?
- Doit-il penser à son propre intérêt ou bien écouter la volonté du Père ?

Ce récit des tentations de Jésus fut recueilli dans les Évangiles pour encourager et animer ceux qui suivraient le Seigneur.

Le Pape, dans son message de Carême, va dans le même sens : la plus grande richesse est celle de Jésus : « *Jésus est riche de sa confiance sans limite envers le Père, riche de pouvoir compter sur Lui à tout moment, en cherchant toujours et seulement la volonté et la gloire du Père. Il est riche comme est riche un enfant qui se sent aimé et qui aime ses parents, et ne doute pas un seul instant de leur amour et de leur tendresse.* »

Depuis le début du Carême, nous sommes invités en tant qu'Église et en tant que Congrégation, à détecter ce qui nous empêche de suivre Jésus, et à nous mettre, en pleine liberté, à l'écoute de Dieu, à l'exemple de Jésus qui a répondu fidèlement, après avoir fait l'expérience du désert, à la mission que le Père lui a confiée.

Le désert est le passage obligé pour expérimenter Dieu et rendre présente la Bonne Nouvelle en Galilée. C'est ce que Don Bosco a vécu en découvrant la volonté de Dieu qui lui demandait de rendre présent son amour pour les jeunes.

C'est pour cela qu'on a recours à nous aussi ; c'est ce que l'Église nous demande; c'est ce qu'attendent de nous nos confrères et ce qu'exigent de nous nos jeunes, si nous voulons être des Salésiens fidèles à Dieu et à l'Évangile, voués corps et âme à la mission qui nous est confiée.

Le Recteur Majeur, dans la lettre de convocation du CG27, le 8 avril 2012, en la Solennité de Pâques, ajoute un détail qui nous encourage dans cette tâche : « *D'ores et déjà, nous nous livrons en totale confiance à l'Esprit du Christ ressuscité pour qu'il nous illumine et accompagne, et à Marie Auxiliatrice, pour qu'elle soit notre maîtresse de vie et notre guide* »

Chers Confrères, bon Carême ! Bonne montée vers Pâques !

P. Félix Urra Mendía
Provincial SBI